

de son cœur au martyre du corps de Jésus et donnant ainsi toute sa plénitude au sacrifice divin : *Sacerdos et victima*.

O Marie, ma douce mère, j'aime à méditer ici, au pied de la croix, sur les merveilleuses splendeurs de votre mystique sacerdoce. Ce Jésus déposé entre vos bras maternels, vous le présentez du haut du Calvaire à l'adoration des siècles, vous l'offrez à la Trinité Sainte en hostie de propitiation, vous le montrez au ciel et à la terre comme le prix de notre rançon, vous le donnez aux âmes aimantes comme le pain de vie. Votre rôle durant la lugubre tragédie a été vraiment le rôle du prêtre ! C'est vous ô Marie qui avez enfanté le Rédempteur comme victime et pontife éternel ; vous l'avez nourri et élevé pour le sacrifice sanglant ; avec votre pouvoir spécial de mère, vous l'avez réellement offert au Très-Haut pour le rachat du monde, livré à la mort : *Sacerdos justitie quæ proprio Filio suo non pepercit*.

Vous avez voulu mêler vos tortures à celles du Sauveur, et comme lui, vous avez été à la fois et prêtre et victime. Mais votre sacerdoce n'expire pas au Calvaire ; cette union profonde indestructiblement scellée par Dieu entre vous, ô Vierge sacerdotale, et le souverain Prêtre, se continue plus parfaitement encore au ciel. Toujours intimement associée au Pontife suprême, vous éternisez dans la gloire votre rôle de prêtre, vous participez, comme au Golgotha, au sacrifice triomphal de l'éternité.

Le drame du Calvaire se reproduit d'une manière invisible sur nos autels : vous êtes nécessairement unie, ô Marie, à notre sacrifice de la sainte messe puisqu'il est le mystique renouvellement de l'immolation visible. Présente et associée aux différents mystères du Rédempteur, vous ne pouvez être exclue du mystère eucharistique qui applique et distribue les fruits de la Rédemption ! Trésorière souveraine et dispensatrice universelle des grâces méritées par le sang de Jésus et par vos propres souffrances, vous participez également à la dispensation de cette grâce substantielle qu'est l'Eucharistie. Vous êtes partout le radieux ostensor du Verbe fait homme ! Et cette chair immolée dont Jésus eucharistique nourrit nos âmes, ce sang divin dont il enivre nos cœurs, n'est-ce pas, ô Vierge sacerdotale, le grand don que vous nous avez fait ? *Ave verum corpus natum de Maria Virgine !* O Notre-Dame du Saint-Sacrement, c'est à vous que nous devons l'Eucharistie au même titre que nous vous devons la Passion et la Rédemption ! C'est vous qui êtes la source